

V i d é o

P h o t o g r a p h i e

P e i n t u r e

I n s t a l l a t i o n

Figure de la femme

ou production artistique au service du féminisme

2020

réalisé en cours d'année

projet en cours d'élaboration

Jeanne Maugrenre

*«Le silence n'a jamais été sans violence,
le silence est une immense violence,
un bâillonnement.»*

Adèle Haenel

Alors que nous sommes en plein dans la quatrième vague de féminisme depuis près de 6 ans, les revendications et le combat sont néanmoins loin d'être terminés. Si des femmes se sont battues et se battent pour simplement pouvoir exister librement, leurs droits sont perpétuellement remis en cause. Entre oppressions en tout genre, vivre en tant que femme est une lutte quelque soit sa classe sociale, sa couleur de peau, son sexe, sa sexualité, l'appropriation de son genre, ext. Le féminisme doit redoubler d'effort pour les plus opprimées d'entre elles. Le combat ne fait finalement que recommencer chaque jour.

Vidéo

Photographie

Peinture

Installation

Ce projet vidéo se veut d'être un court documentaire, sur une question visée : la non-mixité dans le féminisme. En effet, cette question (qui est d'actualité) me tient particulièrement à cœur et je pense que l'exploiter sous le médium de vidéo serait le plus juste. Celle-ci serait divisé en deux parties distinctes (qui se chevaucheraient tout de même au montage) :

- Une première banque d'images d'archive que j'ai pu faire et ferai lors de manifestations, de réunions, de collages féministes. L'image ne sera alors pas toujours bien cadré et stable, ni avec une luminosité dingue (ex : pour les collages de nuit), mais le but ici est que le résultat vivant et captivant, en quelques sorte qu'on puisse ressentir ce qu'il se passe sur le « terrain » (ex: la colère/rage des manifestant-es)
- La seconde banque d'images sera une « interview » face caméra d'une militante faisant parti d'un collectif féministe en non-mixité (Maëlle), METZ PÉTROCOLLE. Elle y parlera du sujet en général, pourquoi il est intéressant de l'exploiter et de le diffuser (car au sein du féminisme même les avis sont divisés), mais également son intérêt personnel se joignant à son vécu. Cette partie sera alors bien plus calme, avec une lumière, un cadrage et un son propre et soigné. Je dissocierai également l'image du son, afin de pouvoir exploiter le discours de Maëlle sur les images d'archive. Et également l'inverse.



Si cette vidéo se veut d'avoir une ambition documentaire militante et engagée, le but est qu'elle puisse avoir un impact sur le spectateur, que ça lui provoque soit une réflexion personnelle, soit un certain questionnement sur la problématique et l'enjeu donnés durant le court métrage.

V i d é o

P h o t o g r a p h i e

P e i n t u r e

I n s t a l l a t i o n



V i d é o

P h o t o g r a p h i e

P e i n t u r e

I n s t a l l a t i o n



Groupe de colleuse en
mixité choisie

Metz

2020



V i d é o

P h o t o g r a p h i e

P e i n t u r e

I n s t a l l a t i o n





«Couvrez ce genre que je ne saurais voir— exprimer sa non-binarité relève d'une réelle prise de conscience et confiance en soi-même.

Malheureusement, le manque de représentation, de compréhension d'autrui, et d'outils de langage m'empêchaient un développement complet pour une identification complète.

Maintenant, je me sens bien avec moi-même, ayant appris à utiliser mon genre comme lutte, politique et sociale. Je sais qui je suis, je ne me définie que par ce quoi je veux me déterminer.

Mais malgré cette aisance de ma part, je reste soumis.e verbalement au confort d'autrui, et me laisse étiqueter par le sexe que j'ai. heureusement, le temps fait que seul mon jugement et mon regard m'importent, cela ne regarde que mon genre et moi.»



V i d é o

P h o t o g r a p h i e

P e i n t u r e

I n s t a l l a t i o n



V i d é o

P h o t o g r a p h i e

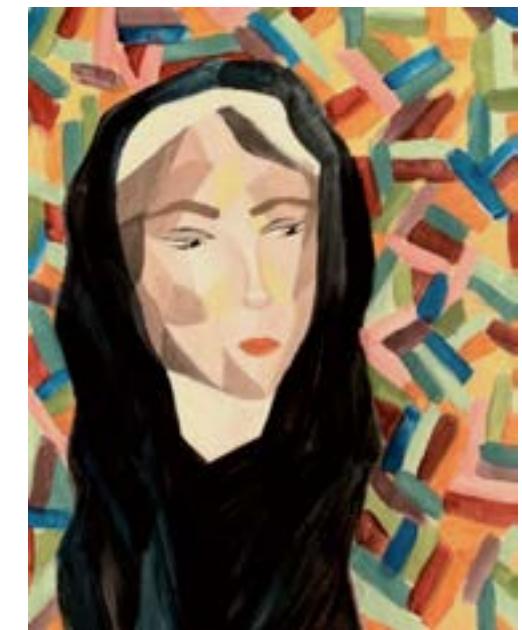
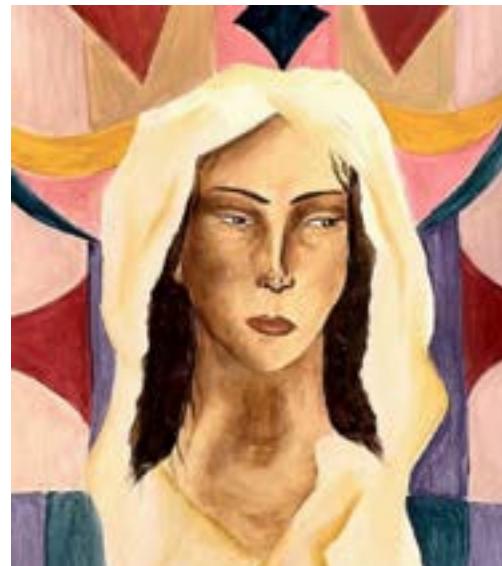
P e i n t u r e

I n s t a l l a t i o n

Dans la religion en générale, et dans le christianisme, la femme n'est que très peu représentée par rapport aux hommes. Malgré tout, sur les vitraux des églises et cathédrales, les femmes sont présentes.

Majoritairement les vierges.

Dans ce travail, le but était de les mettre à l'honneur en travaillant sur leurs expressions et ce qu'elles renvoient, et en travaillant également sur le verre et les reflets qui les entourent.

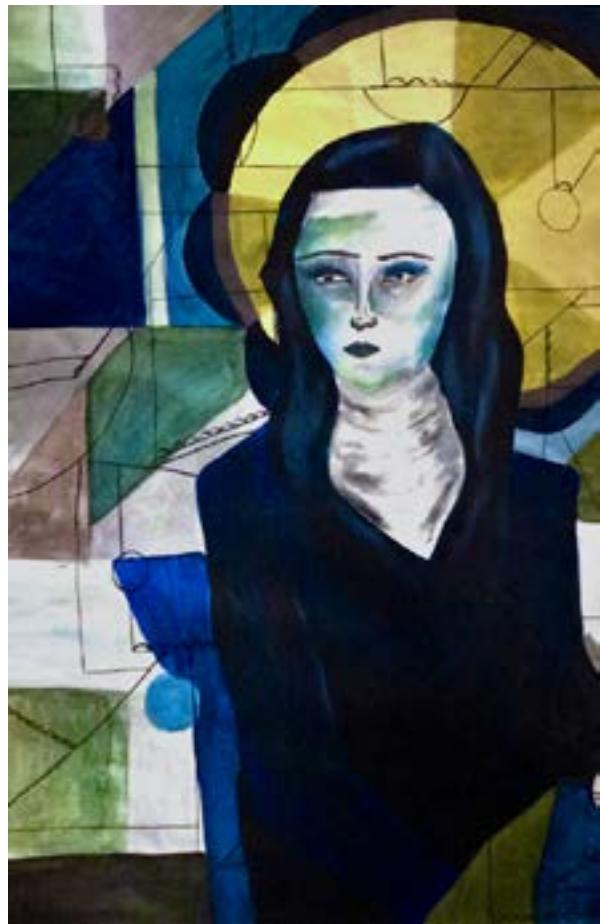


V i d é o

P h o t o g r a p h i e

P e i n t u r e

I n s t a l l a t i o n



V i d é o

P h o t o g r a p h i e

P e i n t u r e

I n s t a l l a t i o n



Une femme violentée représente pour l'agresseur un objet. L'idée de l'objet en plastique est qu'il est facile à déformer, casser, briser, qu'il n'a pas d'importance et est remplacable. Rien de plus deshumanisant.

Dans ce projet, les têtes de femme sont présentées comme des trophées.

Imaginons que chaque coup porté physiquement ne devient pas du sang, des bleus, et autres blessures, mais que chaque coup déformerait et resterait à vie sur chaque visage.



Pensez vous que le monde se rendraient peut être enfin compte de la gravité de chaque acte ?

V i d é o

P h o t o g r a p h i e

P e i n t u r e

I n s t a l l a t i o n

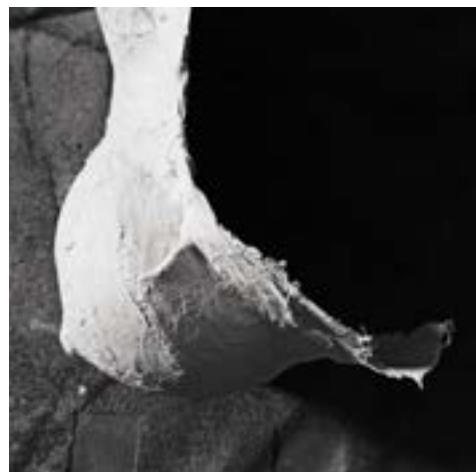


V i d é o

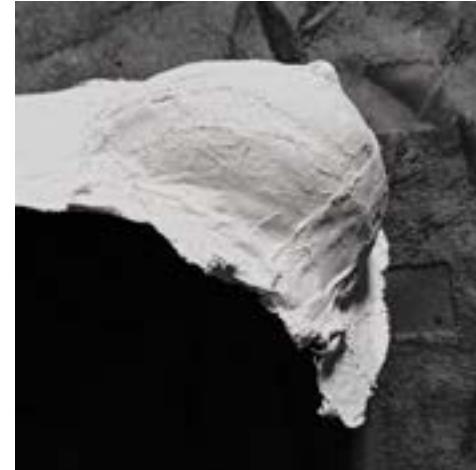
La femme, sexualisée depuis bien longtemps dans une société patriarcale à dû s'adapter et suivre les règles que lui impose le système, autant mentalement que physiquement, afin d'éviter toutes oppressions et tenter de pouvoir s'intégrer.

Même si, aujourd'hui, nous sommes à la troisième vague de féminisme et que l'émancipation de la femme se fait de plus en plus ressentir, le système patriarcal reste plus que dominant, et le dictats des corps (hypersexualisés) fins reste une question qui mérite d'être traité.

Photographie



P e i n t u r e



I n s t a l l a t i o n

Ici, une série photographique a été réalisé , avec des clichés intimes (comme si la personne qui prenait en photo n'était pas présente , comme si c'était une caméra d'intérieur cachée). Sur celles-ci, on peut observer que la femme tient à la place de sa poitrine, une poitrine en plâtre, comme si chacune d'entre nous le matin en se préparant mettait de fausses formes sur elle afin de rentrer dans les critères de la société, et donc de cacher son vrai corps en dessous d'un amas de couches différentes (moulage, vêtement, ...)

V i d é o

P h o t o g r a p h i e

P e i n t u r e

I n s t a l l a t i o n

A quel point sommes nous obligé.es de dénaturer notre propre corps, d'être dans une superficialité pour tenter de se faire accepter, ou pire, simplement respecter ?

